

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 8 (1899)  
**Heft:** 45

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Basel, den 11 November 1899.

Bâle, le 11 Novembre 1899.

Erscheint + Samstags

## Abonnement:

Für die Schweiz:  
3 Monate Fr. 2.—  
6 Monate " 3.—  
12 Monate " 5.—

Für das Ausland:  
3 Monate Fr. 3.—  
6 Monate " 4.—  
12 Monate " 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

## Inserate:

7 Cts. per 1 spaltige  
Millimeterzeile oder  
deren Raum. — Bei  
Wiederholungen  
entsprechend Rabatt.  
Vereins-Mitglieder  
bezahlen 3 1/4 Cts.  
netto per Milli-  
meterzeile  
oder deren  
Raum.  
+



Organ und Eigentum des  
**Schweizer Hotelier-Vereins**

8. Jahrgang | 8<sup>e</sup> Année

Organ et Propriété de la  
**Société suisse des Hôteliers**

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel \* TÉLÉPHONE 2406 \* Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

## An die Tit. Mitglieder.

Am 4. ds. ist an jedes Mitglied eine Briefsendung, per Briefkasten, abgegangen.

Wer allenfalls die Sendung nicht erhalten haben sollte, ist gebeten, dieselbe zu reklamieren.

Basel, den 11. November 1899.

Offizielle Centralbüro  
Der Chef:  
Otto Amster-Aubert.

## Avis à MM. les Sociétaires.

Le 4 novembre nous avons expédié à chaque Sociétair une lettre concernant la réclame.

Ceux qui n'auraient pas reçu cet envoi sont priés de le réclamer.

Bâle, le 11 novembre 1899.

Bureau central officiel  
Le chef:  
Otto Amster-Aubert.

La composition chimique  
des principales sources minérales de la Suisse.

Etude  
présentée à l'assemblée générale  
de l'Union des propriétaires de stations balnéaires et  
de sources minérales d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie  
et de Suisse

à Berne, le 22 Septembre 1899  
par M. le professeur Dr. A. Rossel à Berne.<sup>1)</sup>  
(Fin).

Dans la Suisse centrale, on emploie dans un but thérapeutique un grand nombre de sources, dont certaines ne possèdent pas les propriétés indiquées comme caractéristiques des eaux minérales, mais présentent néanmoins une valeur spéciale par suite de leur position ou de leur exploitation rationnelle. Schaffhausen, au bord du Lac de Constance, possède une eau de table excellente; il en est de même d'Alliobrunnen, au pied de l'Albis, de Rigi-Kaltbad, Rigi-Scheidegg, des bains de Wyd près Sarnen, de Schwendi-Kaltbad, de Farnbühl et de Schimberg. Nous possédons une très bonne analyse de cette dernière source, due à M. Dr. O. Vogt à St-Gall, spécialiste pour ces recherches; 10 000 parties d'eau de Schimberg renferment 9,15 de substances solides, dont 8,32 de carbonate de sodium et 0,19 de sulfure de sodium, ce qui joint à 0,03 de bithionate de sodium, la caractérisation comme source alcalino-sulfureuse.

Les sources puras ne sont pas rares dans l'Oberland bernois, dans l'Emmental et le Mittelland. Les bains de Schnittweyer, de Blumenstein, l'établissement rustique de Laugeneey, ceux d'Ottenleue, Faulensee, Rüttihubel possèdent des sources alcalino-terreuses, et en partie ferrugineuses; celles de Schefelberg et de Rosenlaub sont sulfureuses. Aux bains de la Lenk, on trouve deux sources sulfureuses, tortes, analysées par P. Fellenberg, l'analytiste bien connu, par notre géologue préférable, par Schwarzenbach, et par le Dr. Müller, chimiste à Berne. La source Hohenleib renferme sur 10 000 parties, 8,68 de sulfates alcalins et 4 ccm d'hydrogène sulfuré, tandis que dans celle de Balm nous trouvons 17,38 de sulfates et 44,5 ccm d'hydrogène sulfuré.

Les sources puras sont au point de vue thérapeutique, outre les établissements déjà nommés, celles de Gurinig, de Heustrich et de Weissenburg, qui jouissent d'une réputation universelle. Tout récemment, les bains de Grimmialp ont pris une importance importante.

Au Gurinig, il existe deux sources sulfureuses et une source ferrugineuse, les sources Stockquelle et Schwarzenbach, qui sont très récentes. Fellenberg et Müller, des travaux plus récents qui nous distinguent par une grande minutie, ont fait ce qui permet de confirmer les données de ces maîtres et l'invariabilité de la composition de ces sources. Toutes deux

sont très riches en acide carbonique: 1853,11 et 4011,36 ccm sur 10 000 parties à l'émergence. Elles renferment en outre des sulfates et l'une 87,7, l'autre 39,9 ccm d'hydrogène sulfuré; par contre elles ne sont pas thermales.

Les bains de Heustrich<sup>2)</sup> sont situés au pied du Niesen (2366 m). La source paraît provenir d'une profondeur très considérable, car elle est presque entièrement dénuée de carbonates, qui sont remplacés par du carbonate de soude et des combinaisons de soufre. 10 000 parties de cette eau renferment 6,71 de bicarbonate de soude, 0,26 bithionate de soude, 0,34 sulfure de sodium, 2,00 sulfure de soude et 110,9 ccm d'hydrogène sulfuré. Température: 6°C.

Les bains de Weissenburg<sup>3)</sup> jouissent depuis longtemps d'une renommée universelle. La source est thermale et possède une température de 26°C. Elle renferme principalement des sulfates de calcium (9,63) et de magnésium (2,94) pour 10 000 parties. La première analyse chimique de cette eau date de 1781 (Morell, pharmacien à Berne); il a saconde, a été exécutée en 1824 par le Dr. Baudot. La troisième, elle a été exécutée par M. Dr. Brunner, professeur à l'Université de Berne; une analyse exacte a été publiée plus récemment par le Dr. Stirlin. Mentionnons le fait que MM. Huguenin, professeur, et Veith ont annoncé avoir constaté la présence, dans la gorge où la source jaillit, du peroxyde d'hydrogène.

La source de la Grimmialp<sup>4)</sup> a été amenée par un canal de 4 km de longueur jusqu'à l'altitude de 1200 m où l'établissement a été ouvert dans le courant de cet étage. La source était connue depuis longtemps dans le pays, mais n'avait jamais été captée régulièrement. L'analyse la plus récente a été effectuée en 1886 par le Dr. Bösch à Zürich. Comme pour le Gurinig, il s'agit d'une source magnésio-calcaire renfermant 16,53 de sulfate de calcium et 1,05 de sulfate de magnésium pour 10 000 parties. La température de 15,5°C n'excède pas la normale. L'eau renferme en outre 0,56 de sulfate de sodium, 0,13 de protoxyde de fer.

Source des rives du Léman et de la vallée du Rhône. Dans cette contrée si riche en beautés naturelles, nous rencontrons un grand nombre de sources exploitées rationnellement et d'établissements balnéaires. A Bex<sup>5)</sup> nous trouvons, outre l'eau des sources renfermant, par litre, 275,4 grammes de chlorure de sodium, tandis que l'eau mère en contient 251,5 grammes, une source sulfureuse qui a été analysée par M. le professeur Bischoff à Lausanne. Elle renferme, par 10 000 parties, 23 de chlorure de sodium, 1,36 de chlorure de calcium, 0,47 de sulfure de calcium, 1,15 cent de hydrogénium. Les établissements de Chêne-Bougeries, d'Aigle et d'Alliaz possèdent des sources sulfureuses calcaires. Aigle une source renfermant des sels alcalino-terreux et du sulfate de calcium. Monthey une source sulfureuse; les eaux d'Henniez-les-Bains ont une composition analogue; l'eau de Lavey, dont la température est de 45°C, ne renferme que peu d'acide carbonique et 3,4 cm d'hydrogène sulfuré par litre.

La localité si privilégiée de Montreux possède une source alcaline analysée par M. Ed. Schmidt à Montreux, qui y a trouvé par litre 0,04 de sulfate de calcium, 0,44 de carbonate de calcium et 0,04 de carbonate de sodium; c'est donc une source faible, mais bien captée, soigneusement isolée et très employée comme eau de bain.

Un exemple assez curieux nous est fourni par la source thermale (25°C) de Saxon près Martigny, dont la teneur en eau est soumise à des variations allant de 2,257 à 9,00005 pour 1000 parties. L'une aussi faible ne peut être décelée qu'à une dose assez élevée, mais pas suffisamment forte, à une dose plus élevée, tout au contraire. Des analyses à cette source ont été exécutées par Henry Ossian, membre de l'Académie de médecine de Paris, qui y a trouvé, outre l'iode, jusqu'à 0,4 de brôme.

Les bains de Louvûe, situés dans une vallée sauvage et romantique, doivent leur réputation à leurs sources ferrugineuses calcaires dans lesquelles on a constaté la présence d'une faible quantité d'arsenic. 10 000 parties d'eau renferment 14,2 de gypse; l'arsenic n'a pas été dosé. Température environ 40°C.

Suisse septentrionale, Soleure, Bâle-Campagne, Bâle, Argovie, Zurich. Cette contrée est riche en établissements balnéaires. Les sources sont généralement sulfatées ou carbonatées calcaires avec des proportions variables de combinaisons sulfatées. Tels sont les bains de Mümpf, Laufenburg, Birsfelden, Bülach, Wettswil, Maienbach, Birsfelden, Scherzenburg, Mettingen, Eutingen, Flühlen, Burg, Lauterburg, Laurenzbad. Nous y trouvons également les stations célèbres de Baden, Schinznach,

nach, Wildlegg, Birkenstock, Rheinfelden (salines) Egliwil.

Les sources de Baden se distinguent en première ligne par l'élévation de leur température qui est constante à 46–48°C, et par leur abondance (1 million de litres par 1000 parties). La température exacte en a été fournie en 1853 par le professeur Lüwig, 10 000 parties de cette eau renferment 43,5 de sulfates de calcium, 14,4 de sulfates de sodium et 13,4 de chlorure de calcium. Lors de nombreuses analyses exécutées de 1856 à 1869, le Dr. Müller a trouvé dans la source Verena 0,0105—0,0269 grammes d'hydrogène sulfuré pour 10 litres; ce gaz s'échappe de la source thermale, sans que l'eau en elle-même en contienne. Sa production doit être attribuée à la décomposition des combinaisons sulfureuses par les matières organiques (algues).

La source thermale de Schinznach, qui doit à sa singularité une réputation universelle, a été analysée par le Dr. Bösch, professeur de physiologie à Zürich, et par le professeur L. Gräfe. La température est de 39°C. Elle doit ces propriétés à son extrême richesse en hydrogène sulfuré; un litre renferme 37,8 ccm de ce gaz, c'est donc une solution presque saturée. Il n'y a que les bains d'Heute à Mehadien en Hongrie qui renferment davantage. Cette eau curieuse, à laquelle j'attribue une origine volcanique, renferme de plus, avec 8,5 g de sulfate de sodium, 90,8 ccm d'acide carbonique par litre.

La source de Wildlegg est une des eaux les plus riches en iode que l'on connaisse. Elle a été découverte en 1836 à l'occasion de sondages opérés dans les environs de cette localité, et jusqu'à présent n'a pas été exploitée. La température est de 38°C. Elle doit ces propriétés à son extrême richesse en hydrogène sulfuré; un litre renferme 0,24 g d'iode pour 10 000 parties et n'est pas surpassée, comme source minérale du continent européen, que par celle de Hall (Autriche) qui contient 0,82 de ce corps; on y trouve en outre 0,10 de brôme et 77,4 de chlorure de sodium.

L'eau amère de Birkenstock<sup>6)</sup> doit également à sa composition et à ses propriétés spécifiques une importance toute particulière. La première analyse chimique en a été exécutée par le professeur Dr. Bösch; celle que j'ai faite avec le Dr. Liechti d'Aarau nous a donné, pour 10,000 parties d'eau, 10,6 g de chlorure de sodium et 120,4 de sulfate de magnésium. Cette eau est donc une des plus riches en sels amers, proprement dits, et l'usage en est aussi répandu que celui de Säuschts und de Seditz.

Rheinfelden possède l'eau salée la plus riche et sauf Bex et Schweizerhall les seules salines importantes de la Suisse. L'eau salée à saturation renferme 311,63 g de chlorure de sodium par litre, les Hops (Strasbourg), Löewig (Zürich) et Bauer (Berlin); cette eau renferme 0,24 g d'iode pour 10 000 parties et n'est pas surpassée, comme source minérale du continent européen, que par celle de Hall (Autriche) qui contient 0,82 de ce corps; on y trouve en outre 0,10 de brôme et 77,4 de chlorure de sodium.

L'eau amère de Birmensdorf<sup>7)</sup>, doit également à sa composition et à ses propriétés spécifiques une importance toute particulière. La première analyse chimique en a été exécutée par le professeur Dr. Bösch; celle que j'ai faite avec le Dr. Liechti d'Aarau nous a donné, pour 10,000 parties d'eau, 10,6 g de chlorure de sodium et 120,4 de sulfate de magnésium. Cette eau est donc une des plus riches en sels amers, proprement dits, et l'usage en est aussi répandu que celui de Säuschts und de Seditz.

Rheinfelden possède l'eau salée la plus riche et sauf Bex et Schweizerhall les seules salines importantes de la Suisse. L'eau salée à saturation renferme 311,63 g de chlorure de sodium par litre, les Hops (Strasbourg), Löewig (Zürich) et Bauer (Berlin); cette eau renferme 0,24 g d'iode pour 10 000 parties et n'est pas surpassée, comme source minérale du continent européen, que par celle de Hall (Autriche) qui contient 0,82 de ce corps; on y trouve en outre 0,10 de brôme et 77,4 de chlorure de sodium.

L'eau amère de Birmensdorf<sup>7)</sup>, doit également à sa composition et à ses propriétés spécifiques une importance toute particulière. La première analyse chimique en a été exécutée par le professeur Dr. Bösch; celle que j'ai faite avec le Dr. Liechti d'Aarau nous a donné, pour 10,000 parties d'eau, 10,6 g de chlorure de sodium et 120,4 de sulfate de magnésium. Cette eau est donc une des plus riches en sels amers, proprement dits, et l'usage en est aussi répandu que celui de Säuschts und de Seditz.

Rheinfelden possède l'eau salée la plus riche et sauf Bex et Schweizerhall les seules salines importantes de la Suisse. L'eau salée à saturation renferme 311,63 g de chlorure de sodium par litre, les Hops (Strasbourg), Löewig (Zürich) et Bauer (Berlin); cette eau renferme 0,24 g d'iode pour 10 000 parties et n'est pas surpassée, comme source minérale du continent européen, que par celle de Hall (Autriche) qui contient 0,82 de ce corps; on y trouve en outre 0,10 de brôme et 77,4 de chlorure de sodium.

L'eau amère de Birmensdorf<sup>7)</sup>, doit également à sa composition et à ses propriétés spécifiques une importance toute particulière. La première analyse chimique en a été exécutée par le professeur Dr. Bösch; celle que j'ai faite avec le Dr. Liechti d'Aarau nous a donné, pour 10,000 parties d'eau, 10,6 g de chlorure de sodium et 120,4 de sulfate de magnésium. Cette eau est donc une des plus riches en sels amers, proprement dits, et l'usage en est aussi répandu que celui de Säuschts und de Seditz.

Rheinfelden possède l'eau salée la plus riche et sauf Bex et Schweizerhall les seules salines importantes de la Suisse. L'eau salée à saturation renferme 311,63 g de chlorure de sodium par litre, les Hops (Strasbourg), Löewig (Zürich) et Bauer (Berlin); cette eau renferme 0,24 g d'iode pour 10 000 parties et n'est pas surpassée, comme source minérale du continent européen, que par celle de Hall (Autriche) qui contient 0,82 de ce corps; on y trouve en outre 0,10 de brôme et 77,4 de chlorure de sodium.

L'eau amère de Birmensdorf<sup>7)</sup>, doit également à sa composition et à ses propriétés spécifiques une importance toute particulière. La première analyse chimique en a été exécutée par le professeur Dr. Bösch; celle que j'ai faite avec le Dr. Liechti d'Aarau nous a donné, pour 10,000 parties d'eau, 10,6 g de chlorure de sodium et 120,4 de sulfate de magnésium. Cette eau est donc une des plus riches en sels amers, proprement dits, et l'usage en est aussi répandu que celui de Säuschts und de Seditz.

Rheinfelden possède l'eau salée la plus riche et sauf Bex et Schweizerhall les seules salines importantes de la Suisse. L'eau salée à saturation renferme 311,63 g de chlorure de sodium par litre, les Hops (Strasbourg), Löewig (Zürich) et Bauer (Berlin); cette eau renferme 0,24 g d'iode pour 10 000 parties et n'est pas surpassée, comme source minérale du continent européen, que par celle de Hall (Autriche) qui contient 0,82 de ce corps; on y trouve en outre 0,10 de brôme et 77,4 de chlorure de sodium.

L'eau amère de Birmensdorf<sup>7)</sup>, doit également à sa composition et à ses propriétés spécifiques une importance toute particulière. La première analyse chimique en a été exécutée par le professeur Dr. Bösch; celle que j'ai faite avec le Dr. Liechti d'Aarau nous a donné, pour 10,000 parties d'eau, 10,6 g de chlorure de sodium et 120,4 de sulfate de magnésium. Cette eau est donc une des plus riches en sels amers, proprement dits, et l'usage en est aussi répandu que celui de Säuschts und de Seditz.

Rheinfelden possède l'eau salée la plus riche et sauf Bex et Schweizerhall les seules salines importantes de la Suisse. L'eau salée à saturation renferme 311,63 g de chlorure de sodium par litre, les Hops (Strasbourg), Löewig (Zürich) et Bauer (Berlin); cette eau renferme 0,24 g d'iode pour 10 000 parties et n'est pas surpassée, comme source minérale du continent européen, que par celle de Hall (Autriche) qui contient 0,82 de ce corps; on y trouve en outre 0,10 de brôme et 77,4 de chlorure de sodium.

## Abonnements:

Pour la Suisse:  
3 mois Fr. 2.—  
6 mois " 3.—  
12 mois " 5.—

## Pour l'Etranger:

3 mois Fr. 3.—  
6 mois " 4.—  
12 mois " 7.50

Les Sociétaires  
reçoivent l'organe  
gratuitement.

## annonces:

7 Cts. par millimètre-  
ligne ou son espace.  
Rabais en cas de ré-  
pétition de la même  
annonce.  
Les Sociétaires  
payent 3 1/4 Cts.  
net par milli-  
mètre-ligne  
son espace.

\*

M. de Planta, a révélé la présence dans 10 000 parties d'eau, de 13,4 g d'éléments solides et de 0,014 g d'hydrogène sulfuré.

Une source analogue est celle de Stachelberg dans le canton de Glaris, d'après le Dr. Simmler<sup>8)</sup>. Le professor Dr. Simmler<sup>9)</sup> a renfermé, pour 10 000 parties, 7,14 d'éléments solides, soit 0,029 g d'hydrogène sulfuré, mais elle fournit que 51,4 litres par heure.

Rape, Difflens<sup>10)</sup>. La température de cette source éclaire est absolument constante, complètement indépendante des conditions des couches superficielles; elle possède donc à un haut degré le caractère d'une source dépendant des réactions chimiques des couches profondes et par conséquent de provenance volcanique. La température de l'eau est, dans le bassin rocheux de la source même, de 37,5°C; à Ragaz elle est encore de 35°C. M. de Planta, de Reichenau, a soumis cette eau à une analyse chimique très exacte qui permet de lui assigner un caractère minéral, le promoteur 10 litres d'enfermement de 0,029 g d'éléments solides, soit 0,032 g de sulfat de soude avec des quantités appréciables de bromé, d'iode et d'acide borique. Le débit est énorme et s'élève de 4000 à 6000 litres par heure.

L'eau de Passugg est une des eaux minérales les plus connues; elle provient de trois sources, celles d'Urie, de Théophile (eau de table) et de Belvedere. Nous possédons, sur la composition de ces trois sources une étude détaillée de Mr. le professor Dr. Treadwell<sup>11)</sup>, publiée l'année dernière. La première est une source ferrugineuse alcaline forte, renfermant 5,37 de bicarbonate de sodium, soit plus que celle de Vichy; la quantité d'acide carbonique surtout est notablement plus forte, ce qui s'explique par la forte température de l'eau. La température de l'eau en effet, ne saurait être riche en acide carbonique, la capacité de saturation dépendant de la température et de la pression. 10 000 parties d'eau de la source Ulrich renferment 20,42 de chlorure de sodium et 117,616 com d'acide carbonique; celle de Vichy fournit 18,4710 de chlorure de sodium et 46,3 com d'acide carbonique. Cette source a la plus grande analogie avec celle de Fachingen. L'eau de table tient le milieu, pour la composition, entre celles de Wildungen et de Giesshübel, tout en renfermant beaucoup plus d'acide carbonique que celles-ci. La source Ulrich est riche en fer (Ulrich 0,116, eau de table 0,105) et renferme 27,7% d'acide carbonique de plus que les analyses antérieures de Mr. le Dr. Husemann n'en indiquent.

Tarasp-Schuls<sup>12)</sup>. Cette région est extrêmement riche en sources minérales. Il n'y a pas moins de 20 sources acidulées, dont quatre sont alcalines, les autres ferrugineuses; des miettes fournissant de l'hydrogène sulfuré et de l'acide carbonique qui se dégagent de la terre déclenchent les réactions énergétiques qui doivent s'y passer dans les couches profondes. Les éléments solides vont jusqu'à 147,5 parties pour 10 000 parties dans la source Lucius, 118,7 dans celle d'Ursus, dont 48,7 et 55,9 parties de bicarbonate de sodium, soit 0,0086 et 0,0092 g d'iodure de sodium. Par contre les miettes ferrugineuses, nous trouvons dans la source Bonifacius (de Planta) 149,47,6 com d'acide carbonique et 0,445 g de protoxyde de fer, dans la source Carola (Husemann) 10,328 com et 0,12 g, dans la source Wyquelle 151,53,3 com et 0,365 g. La température de ces sources est basse, de la leur richesse en acide carbonique.

Les sources minérales de Val Sinestra près Vulpera<sup>13)</sup>, non loin de Tarasp, sont également des sources acidulées précieuses; elle renferment pour 10 000 parties d'eau 13,047 com d'acide carbonique et 0,224 g de bicarbonate ferreux (source Ulrich), soit 119,9,3 com et 0,2384 g (source Wyquelle). Les distinctions des deux sources, c'est qu'elles renferment, pour 10 000 parties d'eau, la seconde 0,0189 d'arsénite de sodium. Depuis une année, les propriétaires s'occupent de capter à nouveau les sources; les travaux sont près d'être terminés et l'on peut espérer que les analyses donneront des résultats notamment plus favorables, un dosage des éléments solides m'ayant prouvé que ces eaux renferment deux fois plus de sels minéraux que ce ne serait le cas d'après les analyses antérieures.

St-Moritz. Nous possédons sur les sources acidulées ferrugineuses de St-Moritz un travail excellent de Mr. le Dr. A. Husemann, que nous avons eu fréquemment l'occasion de mentionner, et dont le nom est très étroitement lié à l'exploitation des eaux minérales des Grisons<sup>14)</sup>. En outre, Mr. le prof. Dr. Bossard et Mr. le Dr. Treadwell ont publié en 1892 des analyses des sources qui ont fait de

R. Physiologie de l'eau minérale de Stachenberg, par Dr. Simmler.

<sup>10)</sup> Ragaz-Pfäfers, par le Dr. Albert Schädler à Ragaz.

<sup>11)</sup> Analyse chimique des sources minérales de Passugg, par Dr. A. Husemann.

<sup>12)</sup> L'établissement balnéaire de Tarasp-Schuls, par le Dr. Ternisch; la Basse-Engadine, par Mr. Cavelz.

<sup>13)</sup> Les sources acidulées ferro-arsénicales de Val Sinestra, par le Dr. A. Husemann.

<sup>14)</sup> Les bains de St-Moritz et leurs sources ferrugineuses, par Dr. A. Husemann. Coire 1874.

<sup>1)</sup> Nous avons extrait cette étude très intéressante de l'« Annuaire géologique » de l'Université de Berne, l'organe de la Société suisse des sciences naturelles.

<sup>2)</sup> Action de l'eau thermale de Weissenburg, Oberland bernois, par Prof. Dr. Huguenin, Berne, Suter & Lierow.

<sup>3)</sup> Dr. Mori, Thun.

<sup>4)</sup> L'une des rares salines en Suisse.